

[Text]

the importance of that function in terms of the Canadian fishing industry, and perhaps that is something that could be and should be looked at. Perhaps we need some kind of marketing commissioner within the Government of Canada who can seek out the market so that the market agencies that Senator Kirby had in mind, which come close to resembling but are not quite the Canadian Wheat Board, could move in and provide the product.

I make that qualification because it is one thing to sell wheat, barley and oats but it is another thing when you talk about shellfish, groundfish and all of these different generic species which have different species within them. They involve different markets. For example, Japanese like their redfish red because they like to eat it raw and it has a great attraction for them whereas that is not a factor in Europe. In the United States it is also now a factor in the fast food industry, which is a large consumer of our fish, and that is sold to them in blocks as you know.

Your question is a good one and certainly a very relevant one for this committee to address.

Senator Argue: I know the personnel who are on the board, and they have quite a variety of feed and milling grains to sell, but that kind of expertise applied to the fishing industry might be even more important because of the many complications you talk about that make it a more difficult situation. Perhaps that kind of thinking is even more relevant in something so vastly complicated as the fishing industry. Thank you, Mr. McGrath.

Senator Thériault: Thank you, Mr. Chairman. I am happy to see Mr. McGrath here. I would be happier still if he were here as a member of this committee. On behalf of the fishermen from New Brunswick I want to say that Mr. McGrath had a very successful, if short, tenure as Minister of Fisheries. Mr. McGrath is not unaware that for New Brunswickers—and I think he would probably agree to this for the inshore fisheries—he had a hard act to follow in Roméo LeBlanc, who had become quite an idol of the fishermen, because he performed his role so well. Nevertheless, my biggest regret is that Mr. McGrath is no longer Minister of Fisheries, and I mean that most sincerely. I speak for the majority of fishermen in New Brunswick.

Mr. McGrath: Thank you.

Senator Thériault: I have been in the fish business for many years, and I shall not comment on the Kirby report right now, because there are enough people around in the government of the day who know how I felt about what they did or did not do. I should like to raise a point about the licenced trawlers. I know that people will tell me that we cannot live in the past and I recognize the figures that you have given us. When you say that there are 80 foreign freezer trawlers that are fishing in our zones—

Mr. McGrath: I am sorry to interrupt you, but it is important to make the distinction that it is foreign freezer factory

[Traduction]

je ne crois pas qu'ils comprennent pleinement l'importance de cette tâche pour l'industrie canadienne de la pêche, et il serait peut-être possible, voire nécessaire, de s'en occuper. Il faudrait peut-être qu'il y ait au gouvernement du Canada un commissaire à la commercialisation qui pourrait explorer le marché de manière que les offices de commercialisation auxquels le sénateur Kirby songeait, et qui s'apparentent à la Commission canadienne du blé sans toutefois lui être identiques, puissent intervenir et fournir le produit.

Je fais cette réserve, car c'est une chose que de vendre du blé, de l'orge et de l'avoine, mais c'en est une autre de vendre des crustacés et des poissons de fond et toutes les diverses espèces. Les marchés sont différents. Par exemple, les Japonais aiment le sébaste parce qu'ils le mangent cru, mais ce n'est pas un facteur qui intervient en Europe. Aux États-Unis, c'est aussi maintenant un facteur dans l'industrie de la restauration-minute, qui achète une grande quantité de notre poisson, qui leur est vendu en blocs, comme vous le savez.

Votre question est bonne et vaut certainement d'être examinée par le comité.

Le sénateur Argue: Je connais les membres de la commission et je sais qu'ils doivent commercialiser toute une variété de céréales fourragères et de céréales de meunerie, mais dans le cas de l'industrie de la pêche, ces connaissances pourraient être encore plus importantes à cause des nombreuses complications dont vous parlez qui rendent la situation plus difficile. Ces considérations valent peut-être encore plus dans une industrie plus complexe comme celle de la pêche. Merci, monsieur McGrath.

Le sénateur Thériault: Merci, monsieur le président. Je suis heureux que M. McGrath soit ici. Je le serais encore plus s'il était membre du comité. Au nom des pêcheurs du Nouveau-Brunswick, je tiens à dire que s'il ne l'a pas été longtemps, M. McGrath a toutefois été un excellent ministre des pêches. Il n'est pas sans savoir que pour le Nouveau-Brunswick—et il reconnaîtrait probablement que cela vaut aussi pour la pêche côtière—il était difficile d'arriver après Roméo LeBlanc, qui était devenu une idole pour les pêcheurs, car il a très bien rempli son rôle. Mais mon plus grand regret est que M. McGrath ne soit plus ministre des pêches, et je le dis très sincèrement. Je parle pour la majorité des pêcheurs du Nouveau-Brunswick.

M. McGrath: Merci.

Le sénateur Thériault: Je suis dans le domaine des pêches depuis de nombreuses années et je ne commenterai pas maintenant le rapport Kirby, car il y a assez de membres du gouvernement actuel qui savent comment j'ai considéré ce qu'ils ont fait ou ce qu'ils n'ont pas fait. Mais j'aimerais faire valoir un point concernant les propriétaires de chalutiers qui détiennent un permis. Je sais qu'on me dira qu'on ne peut pas vivre dans le passé et je reconnais les chiffres que vous nous avez donnés. Quand vous dites qu'il y a 80 chalutiers-congélateurs étrangers dans nos zones...

M. McGrath: Je suis désolé de vous interrompre, mais il importe de préciser qu'il s'agit de chalutiers-usines congéla-